

CRITIQUE VIDÉO

Juliette Ruer livre sa critique d'*Inglourious Basterds* sur cyberpresse.ca/basterds

PHOTOS

Voyez les photos de la première d'*Inglourious Basterds* sur cyberpresse.ca/premiere

BLOGUE

Commentez la bande-annonce d'*Avatar* sur cyberpresse.ca/lussier

CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter

INGLOURIOUS BASTERDS
DU GRAND TARANTINO
PAGE 7

DE PÈRE EN FLIC
VERS UN REMAKE AMÉRICAIN
PAGE 5

Louis-José Houde



NOS CRITIQUES

<i>Inglourious Basterds</i>	★★★★	PAGE 7
<i>The Queen and I</i>	★★★★	PAGE 6
<i>The Timekeeper</i>	★★★	PAGE 6
<i>Post Grad</i>	★★★	PAGE 7
<i>Shorts</i>	★★	PAGE 7

15 PERSONNALITÉS, 15 FILMS FÉTICHES

(ET UN PEU PLUS)

Tous les goûts étant dans la nature, le meilleur film — comme le meilleur roman, la meilleure chanson, etc. — n'existe pas dans l'absolu. Résultat : nous avons tous notre film fétiche, pour des raisons qui nous sont propres. Quelques jours avant l'ouverture du 33^e Festival des films du monde, nous avons demandé à 15 personnalités de différents milieux de partager ce secret (!) avec nous. Avant de découvrir leurs réponses en tournant la page, amusez-vous ici à deviner les choix de chacun de nos 15 invités — histoire de vérifier si vous cernez bien leur personnalité!



1 Yves P. Pelletier, cinéaste



2 Alexandre Despatie, médaillé olympique



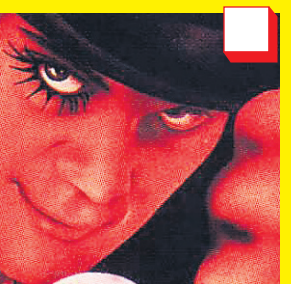
3 Podz, réalisateur



2001: A Space Odyssey de Stanley Kubrick



Braveheart de Mel Gibson



Clockwork Orange de Stanley Kubrick



4 India Desjardins, écrivaine



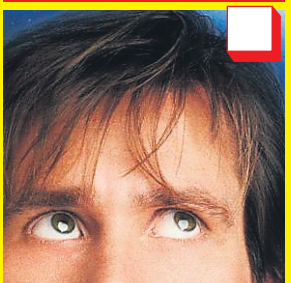
5 Steve Veilleux, chanteur du groupe Kaëin



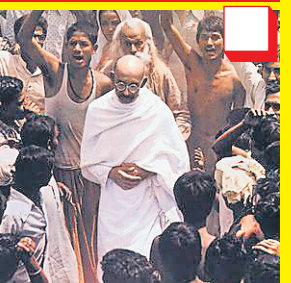
6 Isabelle Langlois, auteure pour la télévision



Cris et chuchotements d'Ingmar Bergman



Eternal Sunshine of the Spotless Mind de Michel Gondry



Gandhi de Richard Attenborough



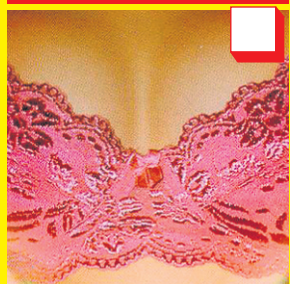
7 Gérald Tremblay, maire de Montréal



8 Régis Labeaume, maire de Québec



9 Louise Harel, candidate à la mairie de Montréal



Horloge biologique de Ricardo Trogi



Kamouraska de Claude Jutra



L'odeur de la papaye verte de Tran Anh Hung



10 Richard Bergeron, candidat à la mairie de Montréal



11 Louise O'Sullivan, candidate à la mairie de Montréal



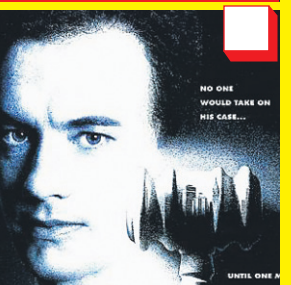
12 Patrick Senécal, écrivain



Les enfants du marais de Jean Becker



Les uns et les autres de Claude Lelouch



Philadelphia de Jonathan Demme



13 Isabelle Hudon, présidente Marketel



14 Sylvie Vachon, PDG Port de Montréal



15 Matthieu Proulx, maraudeur des Alouettes



Something's Gotta Give de Nancy Meyer



The Deer Hunter de Michael Cimino



Le goût des autres d'Agnès Jaoui



*Ne peut être jumelé à aucune autre offre.

solDees

LAVAL
Quartier Laval, 660 Boulevard Le Corbusier, L7
450-688-6000 laval@roche-bobois.com

MONTRÉAL
505 Avenue du Président Kennedy
514-350-9070 montreal@roche-bobois.com

OTTAWA
22 York Street 613-860-3273
ottawa@roche-bobois.com

TORONTO
101 Parliament Street 416-366-3273
toronto@roche-bobois.com

7 au 31 août
Ouvert les dimanches.
Des prix exceptionnels sur tous les articles en magasin!*



rochebobois
PARIS

www.roche-bobois.com

MON FILM À MOI

À quelques jours de l'ouverture du Festival des films du monde, nous avons demandé à... notre monde à nous de nous dire quel film est « le leur » — celui qu'ils aiment revoir, celui qu'ils conseillent. Athlètes, gens d'affaires, politiciens, artistes: les réponses sont aussi éclectiques que les personnalités. Se pourrait-il que le 7^e art soit, aussi, une manière de miroir? À vous de juger!



QUI: YVES P. PELLETIER

QUOI: L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE
DE TRAN ANH HUNG (1993)

POURQUOI: « C'est un film fascinant, hypnotique. Il y a là une lenteur, un aspect contemplatif qui me ressemblent... enfin, quand je suis en voyage! Je le redécouvre chaque fois que je le conseille à quelqu'un, parce que je le revois alors », fait l'ex-RBO, dont le deuxième long métrage, *Le baiser du barbu*, est à l'étape du montage. Pelletier est justement allé faire un tour au Vietnam en février: « Je me suis fait un plaisir de me perdre dans les ruelles qui ressemblent à celles du film. J'ai dérangé bien du monde et j'ai dû m'excuser souvent! »

- propos recueillis par Sonia Sarfati



QUI: ALEXANDRE DESPATIE

QUOI: BRAVEHEART DE MEL GIBSON (1995)
ET **GLADIATOR DE RIDLEY SCOTT (2000)**

POURQUOI: Le premier relate le destin de William Wallace (Mel Gibson) qui, au XIII^e siècle, a uni les Écossais pour combattre l'envahisseur anglais; le second raconte l'histoire d'un général romain (Russell Crowe) envoyé aux arènes où, d'une certaine manière, il renaît de ses cendres. Ces films parlent de persévérance et de courage. Ces films m'inspirent parfois dans des moments plus difficiles », résume le triple champion du monde et médaillé olympique en plongeon. Des champions pour un champion, quoi!

- propos recueillis par Simon Drouin



QUI: PODZ

QUOI: CRIS ET CHUCHOTEMENTS
D'INGMAR BERGMAN (1972)

POURQUOI: « *Cries and Whispers*. Un film du maître incontesté. Bergman. Dix-sept ans. Je m'installe au VA114 à Concordia, le plus près possible de la porte de sortie, histoire de pouvoir m'évader. Le film commence. Plans statiques d'un jardin, des horloges. Puis une femme qui se réveille dans l'agonie la plus pure. Suivra un drame humain presque insoutenable. Émotion pure. Je ne serai jamais plus le même. Je le revois pour apprendre, pour comprendre, pour savoir », a écrit, de la Provence, où il était en vacances, le réalisateur de *Minuit, le soir* et *C.A.*, dont on pourra voir les premiers pas au cinéma l'an prochain avec *Les sept jours du talion* puis avec *101/2*.

- propos recueillis par Sonia Sarfati

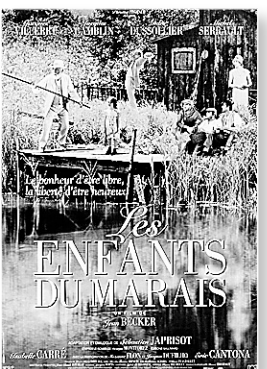
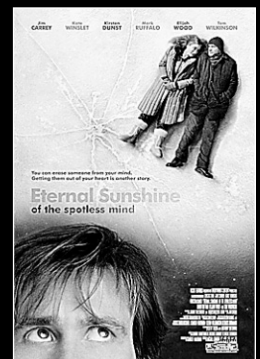


QUI: INDIA DESJARDINS

QUOI: ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND
DE MICHEL GONDRY (2004)

POURQUOI: « Dans la catégorie film-intellectuellement-acceptable-dont-je-peux-parler dans *La Presse* (parce que, bien honnêtement, mon top 10 est truffé de quêtaineries), je dirais *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*. Je suis une grande fan de Charlie Kaufman, qui pond des scénarios vraiment originaux, mais pas inaccessibles. Ce qui m'a touchée dans ce film est la victoire de l'irrationnel », explique l'auteure de la très populaire série *Le Journal d'Auréliette Laflamme* (dont l'adaptation du premier tome, qu'elle a coscénarisée, sera en tournage le mois prochain), qui replonge dans ce long métrage quand elle se sent « trop cynique ».

- propos recueillis par Sonia Sarfati



QUI: STEVE VEILLEUX

QUOI: LES ENFANTS DU MARAIS
DE JEAN BECKER (1999)

POURQUOI: « Je suis un grand fan du comédien Jacques Villeret et c'est par lui que j'ai découvert le cinéaste Jean Becker, dit le chanteur et guitariste du groupe Kaïn. Le film dont je suis incapable de me tanner, que je regarde plusieurs fois par année, c'est *Les enfants du marais*... réalisé par Becker et mettant Villeret en vedette. C'est une leçon de vie, une histoire d'amitié à toute épreuve, ça parle de valeurs importantes qu'on piétine. Parmi ces valeurs, l'amitié, dont je parle souvent dans mes textes de chansons. Bref, ce film me rentre dedans chaque fois, il me fait pleurer. »

- propos recueillis par Marie-Christine Blais

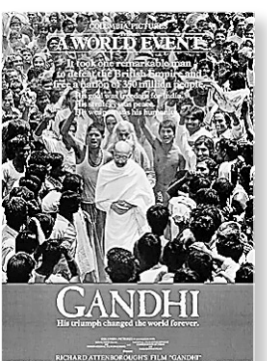


QUI: ISABELLE LANGLOIS

QUOI: LE GOÛT DES AUTRES
D'AGNÈS JAOUÏ (2000)

POURQUOI: « J'aime les films d'Agnès Jaoui, *Le goût des autres*, par exemple. Pour la qualité de son écriture toute en nuances, la finesse et la complexité des rapports entre ses personnages, pour ses récits émouvants, justes, drôles sans épate. Pour la qualité de ses dialogues intelligents et piquants. Et pour sa manière sobre et personnelle de raconter une histoire », explique l'auteure de la série *Rumeur*, qui travaille actuellement à un nouveau projet. « Mais, ajoute-t-elle, ça a été dur de ne pas choisir *Il postino*, ne serait-ce que pour la scène avec la mémé qui veut abattre à la carabine les métaphores qui ont tourné la tête de sa fille. »

- propos recueillis par Sonia Sarfati




QUI: GÉRALD TREMBLAY

QUOI: GANDHI
DE RICHARD ATTENBOROUGH (1982)

POURQUOI: *Gandhi*, qui a l'œuvre pour la paix comme fil conducteur, rappelle au maire de Montréal et chef d'Union Montréal que Montréal a aussi son rôle à jouer en se positionnant en faveur du bannissement des armes nucléaires. « J'ai particulièrement aimé comment l'acteur Ben Kingsley a su interpréter le cheminement de Gandhi en faveur de la paix durant sa vie », souligne celui qui est membre de l'Association internationale des maires pour la paix. « Chaque année, le 5 août, nous commémorons le bombardement atomique sur la ville d'Hiroshima en faisant sonner la Cloche de la paix au Jardin botanique », ajoute-t-il.

- propos recueillis par Sara Champagne





QUI: RÉGIS LABEAUME
 QUOI: *PHILADELPHIA* DE JONATHAN DEMME (1993)
 ET *LA FACE CACHÉE DE LA LUNE*
 DE ROBERT LEPAGE (2003)

POURQUOI: Le maire de Québec ne parvient pas à départager ses deux films préférés. Il y a d'abord *Philadelphia*, avec Tom Hanks, « pour l'histoire et la trame musicale que j'ai gardée en tête pendant plusieurs semaines »; et, d'autre part, *La face cachée de la lune*, « pour le génie de Robert Lepage ».

- propos recueillis par Éric Clément





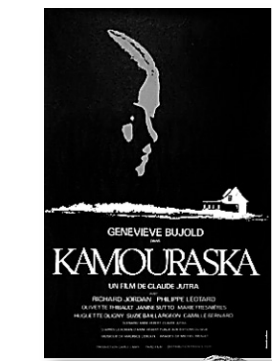

PHOTO LE SOLEIL



QUI: LOUISE HAREL
 QUOI: *KAMOURASKA*
 DE CLAUDE JUTRA (1973)

POURQUOI: « J'ai adoré *Réjeanne Padovani* de Denys Arcand: les liens entre la mafia et les élus, je trouve ça très intéressant », dit, en riant, la chef de Vision Montréal et candidate à la mairie de Montréal. À 30 ans, elle ne jurait que par *Jules et Jim* de François Truffaut mais, aujourd'hui, son film préféré est *Kamouraska* de Claude Jutra (tourné en 1972): « Je le revisionne souvent avec les enfants. C'est d'une beauté! Et c'est une partie de l'histoire de la vie au Québec. »

- propos recueillis par Éric Clément

QUI: RICHARD BERGERON
 QUOI: *2001: A SPACE ODYSSEY*
 DE STANLEY KUBRICK (1968)

POURQUOI: Le chef de Projet Montréal et candidat à la mairie de Montréal a une prédilection pour les films qui sont, aussi, des analyses politiques ou sociales: *Citizen Kane*, *Apocalypse Now*, *The Deer Hunter*, *Casablanca*, *Les ordres*, *Jésus de Montréal*, 1984, *Blade Runner*, *Babel*. Mais celui qui l'a le plus marqué, est *2001: A Space Odyssey*: « J'avais 16 ans quand je l'ai vu pour la première fois. Depuis, je l'ai visionné au moins 20 fois. Tant de beauté, de maîtrise cinématographique, de rigueur... et de profondeur philosophique. »

- propos recueillis par Éric Clément

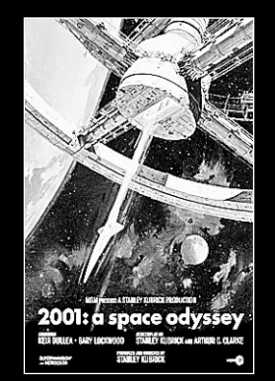


PHOTO PC



QUI: LOUISE O'SULLIVAN
 QUOI: *SOMETHING'S GOTTA GIVE*
 DE NANCY MEYER (2003)

POURQUOI: Si la candidate à la mairie de Montréal aime *Something's Gotta Give*, c'est que le film de Nancy Meyer véhicule un message qui la touche: « Un couple se rencontre, la mère a presque mon âge, elle voulait vivre seule mais elle rencontre l'amour. Un film dont le message est qu'il ne faut jamais fermer la porte. Je le recommande à quiconque croit en l'amour. »


- propos recueillis par Éric Clément




QUI: PATRICK SÉNÉCAL
 QUOI: *CLOCKWORK ORANGE*
 DE STANLEY KUBRICK (1971)

POURQUOI: « Mon film culte est *Clockwork Orange*, un vrai conte philosophique comme Voltaire aimait tant en faire. À travers une histoire volontairement caricaturale et faussement naïve, on dresse un portrait effroyable de notre société. Le message est pertinent et fait réfléchir: l'individu doit avoir le choix de ses valeurs morales. Si on les lui impose, c'est inutile », fait l'écrivain dont le prochain roman, *Hell.com*, sera lancé ce mois-ci. L'auteur, qui sait si bien tricoter des histoires d'horreur et de terreur, regarde le film de Kubrick « au moins une fois tous les trois ans. Toujours seul: je trouve que ce n'est pas un film à regarder avec du monde. »



- propos recueillis par Sonia Sarfati

QUI: ISABELLE HUDON
 QUOI: *LES UNS ET LES AUTRES*
 DE CLAUDE LELOUCH (1981)

POURQUOI: La présidente de l'agence de publicité Marketel a aimé « l'histoire, la profondeur et la complexité de *Les uns et les autres* de Claude Lelouch. J'y ai aussi découvert le *Boléro* de Ravel. J'ai été touchée, marquée. Il s'agit probablement du film qui explique le mieux ce qu'est le destin et à quoi on doit s'attendre du destin. Ce film réveille en moi la passion du cinéma. »


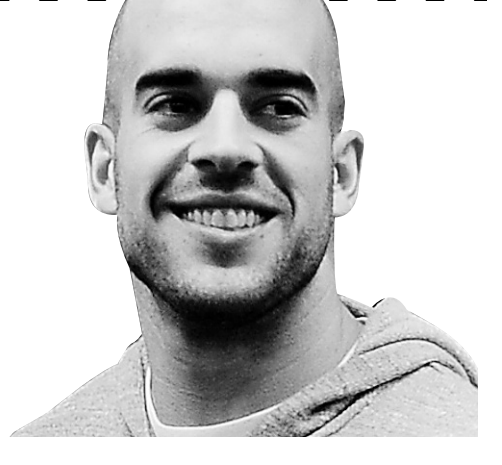
- propos recueillis par Hugo Fontaine

QUI: SYLVIE VACHON
 QUOI: *THE DEER HUNTER* DE MICHAEL CIMINO (1978) ET *LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN* DE DENYS ARCAND (1986)

POURQUOI: « *The Deer Hunter* est le premier film qui m'a touchée à propos de la guerre du Vietnam, explique la PDG du Port de Montréal. Et, parmi les films québécois, *Le déclin de l'empire américain* est, selon moi, le premier à parler de la réalité et du quotidien de façon aussi juste. Et j'ai aimé *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée parce qu'il représente bien l'époque dans laquelle le film est campé — j'ai même reconnu le séchoir à cheveux que j'utilisais. Et aussi parce que mon fils y était figurant! »


- propos recueillis par Hugo Fontaine

QUI: MATTHIEU PROULX
 QUOI: *HORLOGE BIOLOGIQUE*
 DE RICARDO TROGI (2005)

POURQUOI: « J'aime bien Ricardo Trogi et sa gang. C'est un humour qui vient me chercher. C'est drôle mais réaliste à la fois. Je ne pense pas que ma blonde sera heureuse de lire ça... mais je me retrouve un peu dans les personnages d'*Horloge biologique* », rigole le journaliste des *Alouettes* de Montréal, qui dit aimer « le cinéma québécois en général. »

- propos recueillis par Miguel Bujold



PHOTOS LA PRESSE

CINÉMA 33^e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Dénicher la perle rare

Le dévoilement de la programmation du 33^e Festival des films du monde est souvent un moment anxiogène : découvrir une liste de 240 longs métrages souvent inconnus au bataillon, sans sections, n'est certes pas la façon la plus évidente pour aborder 10 jours de festival. La vice-présidente du FFM, Danièle Cauchard, a bien voulu nous parler programmation, en général et en particulier.



ANABELLE NICOU

Lors de la conférence de presse dévoilant la programmation du FFM, Danièle Cauchard avait rappelé aux journalistes que chaque film a son importance pour le festival : pas de commentaire, donc, sur une éventuelle bonne prise du festival ou une découverte à ne pas manquer. Comment le festivalier doit-il donc établir son programme ?

« Il y a beaucoup de premières mondiales. Il faut donc des centres d'intérêt régionaux. Il faut que le public ait envie de voir des choses particulières. Mais on peut aussi y aller comme ça : il faut être assez aventureux », estime la vice-présidente et complice de Serge Losique. La présence de Jafar Panahi (*Offside*), à la tête du jury du FFM, est accompagnée de plusieurs longs-métrages venus d'Iran : *Secret d'homme*, de Mohsen Amiryousefi, en compétition mondiale ; *When the Lemons Turned Yellow*, de Mohammadreza Vatandoost, ou encore *Bist*, d'Abdolreza Kahani et *Penalty*, d'Ensieh Shah-Hosseini.

« Quand on parlait beaucoup de cinéma iranien à la fin des années 90, c'était, je crois, à cause de sa fraîcheur. C'est un cinéma qui se place sur l'être humain, sans grands moyens, et cela séduisait le public occidental par sa dimension philosophique. Les réalisateurs vivent dans un contexte censuré, mais bizarrement, cette censure n'empêche pas la création », estime M^{me} Cauchard.

C'est aussi d'un autre pays où la censure est à l'œuvre, la Chine, que proviennent plusieurs prises du FFM. Serge Losique a en effet mis la main sur le documentaire que Gu Jun a consacré aux Jeux de Pékin (*The Everlasting Flame: Beijing Olympics 2008*), présenté en première mondiale à Montréal.

Côté fiction, *Genghis Khan's Water Post* de Gehe Zhuo ou *La tisseuse* de Quan An Wang sont également programmés. Du documentaire, on pourra découvrir *Toxicosis*, de Wang Baochung. « C'est un documentaire sur le passage de la drogue entre la Chine et la Birmanie qui ne nous est pas arrivé par des voies officielles », souligne Danièle Cauchard.

Au cours des dernières années, la section documentaire du FFM s'est étoffée grâce, selon la vice-présidente du Festival, aux nouvelles technologies. « Avec du matériel plus léger, on arrive à détourner les censures », croit M^{me} Cauchard. Toutefois, en dépit de l'intérêt que peuvent présenter certains films, le

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION
The Everlasting Flame, Beijing Olympics 2008, de Gu Jun.PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION
Genghis Khan's Water Post de Gehe Zhuo.

FFM espère conserver ceux qui proposent, non pas l'explication d'un phénomène, mais un traitement ou un angle différent.

Numérique

Le numérique a aussi inspiré cette année une nouveauté : un marché du film qui devrait permettre, toute l'année, de rendre accessible sur l'internet des films sans distributeurs. « On veut donner une plateforme pour (les cinématographies nationales), mais le relais n'est pas pris par la distribution. Il y a des films, qui, quelle que soit leur qualité, n'ont jamais de distributeurs.

On voudrait rendre ces oeuvres disponibles », dit Danièle Cauchard.

À côté des événements déjà annoncés – la présence de Kent Nagano pour le documentaire consacré à l'OSM de Félix Lajeunesse, *Tusarnituuq! Nagano au pays des Inuits*; la performance de Gil Roman pour *Le coeur et le courage Béjart Ballet Lausanne* d'Arantxa Aguirre; la classe de maître de Theo Angelopoulos – le Festival des films du monde espère relever son habituel défi selon M^{me} Cauchard. « On veut que ça se déroule bien, que les gens soient contents et qu'ils soient heureusement surpris. »

DIX SUGGESTIONS AU FFM (HORS COMPÉTITION):

- > *Le coeur et le courage Béjart Ballet Lausanne*, d'Arantxa Aguirre, Espagne
- > *Le petit soldat*, d'Annette K. Olesen, Danemark
- > *The Everlasting Flame, Beijing Olympics 2008*, de Gu Jun, Chine
- > *Forteresse*, de Shamil Najafzade, Azerbaïdjan
- > *Abohoaman*, de Rituparno Ghosh, Inde
- > *Marching Band*, de Claude Miller, France
- > *Tatarak*, d'Andrzej Wajda, Pologne
- > *La poussière du temps*, de Theo Angelopoulos, Grèce
- > *Questions nationales*, de Roger Boire et Jean-Pierre Roy, Canada
- > *For the Love of Movies, the Story of American Film Criticism*, de Gerald Peary, États-Unis

DU RÉALISATEUR D'« ESPIONS EN HERBE »
« UN FILM AMUSANT ET FASCINANT POUR TOUS LES ÂGES. »
- MOSE PERSICO, CTV MONTREAL
« UN DES MEILLEURS FILMS POUR LA FAMILLE CETTE ANNÉE! »
- BONNIE LAUFER, TRIBUTE CANADA
« UN FILM FAMILIAL UNIQUE. »
- STEVE GOW, THE MOVIE NETWORK/FAMILY

La Pierre magique
(Version Française de Short's)
ATTENTION! VOS SOUVENIRS RISQUENT D'ÊTRE EXALCÉS.
MRC G MAGENATION PROBLEMAKER
www.SHORTSMOVIE.COM

À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.warnerbroscanada.com

« CAPTIVANT. »
Greg Quill, TORONTO STAR

« VISUELLEMENT EXCITANT. UN "A" »
Lisa Schwarzbaum, Entertainment

« CHARMANT ET INGÉNIEUX. »
Chris Alexander, metro

« ★★★★★ »
Roger Ebert, Chicago Sun-Times

Du réalisateur Hayao Miyazaki, gagnant d'un Oscar

WALT DISNEY STUDIOS PRÉSENTE
UN FILM DE STUDIO GHIBLI

PONYO
(EN VERSION FRANÇAISE)

©2009 Nibariki-GNDHDDT ©2008 Nibariki-GNDHDDT

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

GADGETS. BIDULES. COBAYES. EN 3-D !

« OPÉRATION G-FORCE, UN DIVERTISSEMENT ASSURÉ ! »
LINDA BARNARD, TORONTO STAR

« OPÉRATION G-FORCE EST RAPIDE ET DRÔLE ! »
LEZ BRAUN, TORONTO SUN

WALT DISNEY PICTURES
OPÉRATION G-FORCE
(en version française)

DISNEY DIGITAL 3D WALT DISNEY PICTURES
KEYNEY ENTERPRISES, INC.

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

RÉAL CHABOT présente
ROY DUPUIS
CRAIG OLEJNIK
STEPHEN McHATTIE

L'HEURE DE VÉRITÉ

Un film de LOUIS BÉLANGER v.f. de THE TIMEKEEPER

www.lheuredeverite.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - QUARTIER LATIN
CINÉMA Beaubien 2396, Boulevard E-721-6000
CINÉMAS FORTUNE - CINÉMA LE CLAP

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC
LE FORUM 22

N
O E
S

Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu. En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

« Encore plus drôle que le premier! »
Manon Dumais, Voir

« Hilarant! »
Serge Drouin, Journal de Québec

OSS 117

JEAN DUJARDIN
RIO NE RÉPOND PLUS...
MICHEL MAZANAVICIUS

WWW.TVAFILMS.COM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
(QUARTIER LATIN)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS



PHOTO JAN THIJS FOURNIE PAR ALLIANCE

Le très populaire *De père en flic* (avec Louis-José Houde et Michel Côté) pourrait faire l'objet d'un remake à Hollywood, selon son réalisateur Émile Gaudreault. Un producteur hollywoodien essaie actuellement de vendre le projet à un grand studio.

De père en flic intéresse Hollywood

ALAIN DE REPENTIGNY

Le champion incontesté du box-office québécois en 2009, *De père en flic*, pourrait faire l'objet d'un remake aux États-Unis. Un important producteur hollywoodien tente présentement de le vendre à un grand studio de Hollywood.

«C'est un producteur très important, qui fait partie de la royauté de Hollywood, qui fait des films de qualité dont plusieurs ont été nommés pour l'Oscar du meilleur film», a confirmé le réalisateur et scénariste de *De père en flic*, Émile Gaudreault, à *La Presse* qui avait eu vent de l'affaire.

Intrigué par le succès de ce film québécois qui logeait, à sa sortie, dans le top 12 du box-office nord-américain, le producteur américain, que Gaudreault ne peut nommer tant que les négociations sont en cours, a communiqué avec la productrice Denise Robert, de Cinémaginaire. Celle-ci lui a envoyé un DVD sous-titré du film. Par la suite, une projection sur grand écran a été organisée à Los Angeles.

«Le producteur a beaucoup aimé le film et nous a demandé notre accord pour aller de l'avant et trouver un studio, un réalisateur et des acteurs américains, raconte

Gaudreault. On nous tient au courant, le premier studio pressenti n'a pas encore vu le film. Ça peut aller vite et se régler en une semaine, ou en quatre mois, ou jamais. Le producteur le montre à un premier studio et s'il n'embarque pas, il le montre à un autre. S'il trouve preneur, nous irons à Los Angeles pour négocier la vente. À partir du moment où quelqu'un achète le concept, on y va de bonne foi, un peu comme Dany Boon le fait présentement avec *Les Ch'tis*.»

Un autre film québécois, *Louis XIX*, a déjà été adapté par les Américains. Émile Gaudreault, qui était scénariste de *Louis XIX*, a tiré des leçons de cette aventure qu'il qualifie de pénible.

«J'étais certain que le scénario de *Louis XIX* pouvait être adapté ailleurs, et dans ma grande naïveté, j'ai fait ajouter une clause pour un remake dans mon contrat sans me douter que ce faisant, je cédaï mes droits et que le producteur pourrait me donner ce qu'il voulait. Finalement, le producteur (Richard Sadler) a vendu le film 1,1 million US à Universal et (la scénariste) Sylvie Bouchard et moi avons touché une somme ridicule, 30 000 \$ chacun. Avec Denise

Robert, je ne suis pas inquiet, c'est un des producteurs les plus honnêtes à Montréal.»

Un bonus

Émile Gaudreault se réjouit évidemment du succès spectaculaire *De père en flic*, qui a amassé plus de 9 millions au box-office en moins de deux mois et qui est le film le plus populaire au Québec en 2009, toutes origines confondues. Qu'un producteur américain s'y intéresse en plus est un bonus, dit-il.

«Un remake, c'est une histoire qui n'a pas été racontée, ce père et ce fils policiers, qui deviennent agents doubles et qui infiltrent un groupe de thérapie père et fils dans la nature, c'est très porteur. Le besoin d'approbation est un thème universel, et notre façon de l'aborder n'a été faite dans aucun pays.»

Un *De père en flic* américain signifierait certainement plus de moyens pour ce film qui disposait d'un budget de 7 millions. «On a fait des miracles avec cet argent-là, dit Gaudreault. Il y a un peu d'action, mais je peux imaginer, avec des moyens, l'aspect policier, cascades, danger. Je pense que c'est ça aussi qui intéresse les Américains, ça peut être un film qui démenage.»

EN BREF

Le FFM en plein air

Le Festival des films du monde n'a pas de versant *Off* comme certaines fêtes de la musique ou de théâtre, mais le FFM s'étend de plus en plus hors les murs des salles obscures. Comme c'est le cas depuis quelques années, le festival continuera d'offrir chaque soir, du 27 août au 7 septembre, des séances gratuites en plein air de grands classiques du cinéma. En outre, grâce à la moisson exceptionnelle des films québécois récents, le FFM a décidé de continuer à offrir des films d'ici, sous la tente dans la rue Emery, devant le Cinéma Quartier Latin. Les programmations hors les murs seront annoncées dans quelques jours. - La Presse

«LA PLUS BELLE SURPRISE DE L'ÉTÉ!»
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

UNE COMÉDIE ÉCRITE ET RÉALISÉE PAR KEN SCOTT

ROY DUPUIS
PATRICE ROBITAILLE
CLAUDE LEGAULT
JEAN-PIERRE BERGERON
PAOLO NOËL

LES DOIGTS CROCHES
WWW.LESDOIGTSCROCHES.COM

À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!

2^e FILM AU CINÉ-PARC DE PÈRE EN FLIC (ST-EUSTACHE)

ANTHONY KAVANAGH
VALÉRIE LEMERCIER

«UNE COMÉDIE INTELLIGENTE. VALÉRIE LEMERCIER OFFRE UNE SOLIDE PERFORMANCE.»
DENISE MARTEL, LE JOURNAL DE QUÉBEC

«UNE COMÉDIE ROMANTIQUE SYMPATHIQUE.»
ANABELLE NICOU, LA PRESSE

Agathe Cléry
UN FILM DE ÉTIENNE CHÂTELIER

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

POINT VIAU 161
QUARTIER LATIN BOUCHERVILLE

«LE FILM LE PLUS DIVERTISSANT DE L'ANNÉE. TARANTINO S'EST SURPASSÉ. BRAD PITT EST FORMIDABLE.»
CNN

CHRISTOPH WALTZ
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE
FESTIVAL DE CANNES 2009

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE JUSQU'À MAINTENANT. PRÉPAREZ-VOUS POUR UN AUTRE CHEF-D'OEUVRE DE TARANTINO. BRAD PITT EST RUDEMENT AMUSANT.»
CBS-TV

BRAD PITT

LE COMMANDO DES BATAARDS
LE NOUVEAU FILM DE QUENTIN TARANTINO
Version française de INGLORIOUS BASTERDS

THE WEINSTEIN COMPANY

13 ANS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!

ST-HILAIRE (ST-EUSTACHE)
JOLIETTE (BOUCHERVILLE)

«UNE CHALEUR ET UNE ÉNERGIE INDÉNiables GRÂCE AU TALENT DE BANA ET DE McADAMS.»
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«UNE TOUCHANTE ADAPTATION DU ROMAN D'AUDREY NIFFENEGGER.»
MÉTRO

«ERIC BANA ET RACHEL McADAMS FORMENT UN COUPLE ÉLOQUENT.»
ELIZABETH LEPAGE-BOILY, CINOCHÉ.COM

Rachel McAdams Eric Bana
Le temps n'est rien
version française québécoise de THE TIME TRAVELER'S WIFE

Tiré du bestseller encensé par la critique

NEW LINE CINEMA

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!

2^e FILM AU CINÉ-PARC DE PÈRE EN FLIC (ST-EUSTACHE)
BOUCHERVILLE

1939634A

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

9 000 000 \$ AU BOX-OFFICE!

MICHEL CÔTÉ
LOUIS-JOSÉ HOUDE
RÉMY GIRARD

★★★★★

«INTELLIGENT, DRÔLE, ÉMOUVANT : NOUS ATTENDIONS CE CADEAU depuis *La Grande Séduction*, Michel Côté et Rémy Girard crévent l'écran, Louis-José Houde vous surprendra. Un film qui se voit en famille et qui fait définitivement honneur à la comédie.»
MICHELLE COUDE-LORD, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Tous les personnages père-fils sont vraiment DÉLICIEUX : UN GRAND DIVERTISSEMENT!»
EMMANUELLE PLANTE, RADIO-CANADA

DE PÈRE EN FLIC
UN FILM RÉALISÉ PAR ÉMILE GAUDREULT

SCÉNARIO ET DIALOGUES ÉMILE GAUDREULT ET IAN LAUZON PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!

2^e FILM AU CINÉ-PARC DE PÈRE EN FLIC (ST-EUSTACHE)
2^e FILM AU CINÉ-PARC DE PÈRE EN FLIC (ST-HILAIRE)

1939635A

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

CINÉMA

À la recherche de sa majesté déchu

THE QUEEN AND I

Documentaire de Nahid Persson Sarvestani

Rencontre entre une ancienne révolutionnaire et l'épouse du shah, la reine Farah Pahlavi

L'extraordinaire histoire d'une improbable réconciliation.
★★★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Un petit sondage vite fait démontrerait probablement que l'immense majorité des petites filles, d'ici et d'ailleurs, sont fascinées par les princes, les princesses, les rois et les reines, et par cet univers mirifique des grands châteaux, du luxe infini et de la gloire innée. Elles ne le savent pas, mais les petites filles sont des monarchistes.

La documentariste d'origine iranienne Nahid Persson Sarvestani, exilée en Suède pour des raisons politiques, admet d'entrée de jeu avoir été, dans l'enfance, complètement obnubilée par le clinquant et le strass de l'aristocratie, la reine Farah Pahlavi ayant été pour elle une figure mythique.

Mais Nahid, devenue jeune femme, a vu le mythe s'effondrer, apprenant les choses ignobles perpétrées sous le régime du shah et, attirée par quelque branche du parti communiste, a milité pour la révolution qui allait faire de l'ayatollah Khomeini le chef du pays, avec les résultats que l'on sait.

Le nouveau régime, instauré pourtant par la volonté du peuple, n'a rien changé à la persécution systématique des opposants, et l'espoir d'une véritable démocratie s'est vite estompé. Nahid a dû



La documentariste d'origine iranienne Nahid Persson Sarvestani s'est mis en tête de retrouver l'épouse de l'ancien shah.

PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

fuir sa terre natale et trouver refuge en d'autres contrées. La mort de son frère, pendu à 17 ans par les sbires de l'aya-

30 ans après la révolution, à retracer la reine Farah, laquelle réside dans un grand appartement parisien,

On apprendra, lentement, que cette ancienne épouse d'un roi mauvais, est en vérité une femme simple coincée dans une existence extrêmement compliquée.

tollah, l'aura profondément affectée.

Cherchant à panser ses blessures enfouies, la documentariste cherche, près de

après avoir traîné d'un pays à l'autre, indésirable et rejetée. La rencontre de Nahid et Farah n'a rien d'un coup de foudre. La reine déchu, une

belle dame chic et intimidante, craignant évidemment les micros et les caméras, refuse de parler politique et se méfie des intentions de la documentariste. Il faudra des mois pour que Farah ouvre un peu son cœur, et alors on apprendra, lentement, que cette ancienne épouse d'un roi mauvais est en vérité une femme simple coincée dans une existence extrêmement compliquée.

La reine n'a pas beaucoup de remords et ne remet pas trop en question les égare-

ments et les fautes de son mari, mais demeure une personne digne. Nahid réussit, de peine et de misère, à faire le pont entre deux systèmes que tout devrait désunir: monarchie et démocratie. Mais, vu l'échec de cet ayatollah que les révolutionnaires prenaient pour un sauveur, ces femmes aux vues diamétralement opposées apprennent la réconciliation. Comme si une militante de la Révolution française avait pu échanger avec Marie-Antoinette.

PARTONS !

VACANCES VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans **LA PRESSE**

« **LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ!** »
- Marie-Claude Veilleux, *Rythme fm, Sherbrooke*

« **GÉNIAL! UNE NOTE PARFAITE!** »
- Tania Lapointe, *Le Téléjournal, SRC*

« **ON EN SORT LE SOUFFLE COURT, SAULÉS D'ADRÉNALINE, LE VISAGE FENDU D'UN SOURIRE INCONTRÔLABLE!** »
- Laura Martin, *La Tribune*

« **RENVERSANT... FORMIDABLE!** »
- Francine Grimaldi, *Samedi et rien d'autre, SRC*

« **COUREZ VOIR LES PIEDS DANS LE VIDE.** »
- André Magny, *Le Droit*

« **C'EST UN FILM QUI EXCITE, QUI VIENT DU CŒUR.** »
- Yves Laramee, *Energie 98.9*

« **À LA FOIS AUDACIEUX, RAFRAÎCHISSANT ET TOUCHANT.** »
- Denise Martel, *Journal de Québec*

« **UNE CHARGE ÉMOTIVE PUISSANTE. UN FILM SPECTACULAIRE, POIGNANT...!** »
- Valérie Lessage, *Le Soleil*

« **C'EST MON COUP DE CŒUR DE L'ÉTÉ!** »
- Catherine Gaudreault, *Energie 94.5*

GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE LAURENCE LEBOEUF ÉRIC BRUNEAU

LES PIEDS dans LE VIDE

réalisé par Mariloup Wolfe

Scénariste par Vincent Bojduc Produit par Claude Veillet

www.lespiedsdanslevide.com

FILMS 4 VISION TELEFILM Québec CATHACI

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

1939676A

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Loin de Montréal

THE TIMEKEEPER

Drame de Louis Bélanger, avec Craig Olejnik, Roy Dupuis, Stephen McHattie, Gary Farmer, Julian Richings, Gaston Lepage

Martin a tout perdu. Il s'engage dans les Territoires du Nord-Ouest pour travailler sur un chantier. Là-haut, les règles sont bien différentes de celles qu'il connaît.

Un Louis Bélanger des grands espaces, adapté du roman de Trevor Ferguson. Pas tout à fait convaincant, en dépit de qualités évidentes.

★★★

ANABELLE NICOUD

Tourné loin de Montréal, situé à des lieues du Gaz Bar, *The Timekeeper*, de Louis Bélanger, n'est pourtant pas tout à fait l'échappée belle que l'on attendait. Reste un film maîtrisé, interrogeant avec subtilité notre conception du bien et du mal.

Martin Bishop (Craig Olejnik) vient de perdre son père. Sans le sou, sans attaches, il s'engage à construire les voies ferrées dans le Nord-Ouest du Canada. Loin de la civilisation, il retrouve des hommes qui ont fixé des règles tout à fait inédites à la société qu'ils forment autour du chantier.

LE FILM #1 AU CANADA

RollingStone

« **IMPRESSIONNANT.** »
Peter Travers

DISTRICT 9

QED 13 D9-lefilm.ca

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

Meryl Streep Amy Adams

Julie & Julia

D'après deux histoires vraies

JulieEtJulia.ca

À L'Affiche Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

Ces règles, Louis Bélanger, qui adapte ici le roman de Trevor Ferguson, les présente petit à petit. C'est au spectateur, comme au *Timekeeper*, de comprendre sur le tas comment la nouvelle hiérarchie persécute les hommes. Fisk (Stephen McHattie) n'hésite pas à exclure de la société ceux qui ne respecteraient pas ses injonctions; tandis que le cuisinier, Cook (Gary Farmer), veille au grain.

Bientôt, le jeune et vertueux Martin se retrouve banni du chantier et doit se résoudre à vivre dans les bois, parmi les parias. Là encore, ses valeurs seront mises à rude épreuve, notamment sous la pression de Scully (Roy Dupuis), un truand sensible de la gâchette.

Ce monde, selon Louis Bélanger, est un monde d'hommes, et de mots: les conversations sur le bien et le mal marquent le récit. La vertu de Martin Bishop est ainsi mise en opposition à la méchanceté animale de Scully et la manipulation malsaine de Fisk.

Film indéniablement canadien, ancré dans une histoire et un territoire canadien (tout comme l'était *Gaz Bar Blues* à Montréal), *The Timekeeper* présente des qualités de mise en scène indéniables. Et l'on ressent fort bien l'étouffante distance et la désespérante solitude des personnages, paumés là, hors du temps, hors de tous repères.

Pourtant, on n'échappe pas, en regardant *The Timekeeper*, à une certaine déception. Déception, peut-être, à cause de l'usage trop fréquent des thèmes musicaux de Guy Bélanger et de Claude Fradette. Déception, aussi, avec le rythme du film qui compte aussi certaines longueurs. Déception, peut-être, de voir que ce qui avait été annoncé comme un grand film a vraisemblablement souffert du ballottage entre un distributeur en faillite et un nouveau distributeur. *The Timekeeper* n'est pas un mauvais film, seulement, peut-être, pas tout à fait le film que l'on attendait.



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Brad Pitt dans *Inglourious Basterds*, film dans lequel il incarne un Américain qui entraîne des Juifs à traquer les nazis.

Il était une fois, dans la France occupée...

INGLOURIOUS B.

Film de Quentin Tarantino avec Christopher Waltz, Brad Pitt, Mélanie Laurent, Eli Roth, Michael Fassbender, Diane Kruger, Daniel Brühl, Til Schweiger

Un commando scalpe des nazis. De son côté, Shosanna Dreyfus veut venger sa famille massacrée par les nazis.

Du grand Tarantino. ★★★★★

ANABELLE NICOU

Conte *gore* et épique plus que film historique, *Inglourious Basterds* est une réussite particulièrement surprenante. Sans rien sacrifier de son style, de son humour féroce ou de ses références *geek*, Quentin Tarantino bouleverse le film historique et dramatique de type « Seconde Guerre mondiale ».

Conte, *Inglourious Basterds* l'est sans complexe. Si l'action se déroule dans la France occupée de 1941, Tarantino prend bien soin de préciser « Once upon a time ». Ne sont conservées que les apparences. Le reste est imagination délirante, inversion totale de la dichotomie bourreau et victime, déclaration d'amour sans équivoque au cinéma.

Comme dans un conte, donc, *Inglourious Basterds* se divise en chapitres. Le péché originel est commis dans une ferme française: un paysan, Perrier LaPadite, voit arriver au loin des officiers allemands. Parmi eux, le redoutable colonel Landa (Christopher Waltz), rebaptisé « le chasseur de Juifs ». La menace se précise et, à l'issue d'une discussion entre Landa et LaPadite, c'est le massacre d'une famille juive. Une fille survit, telle la mariée de *Kill Bill*, qui finira par se venger: c'est Shosanna (Mélanie Laurent).

Après cette magistrale première scène, Tarantino nous présente le commando des bâtards, un groupe de Juifs entraînés par un Yankee (Brad Pitt) dont le haut fait d'armes est la prise et le scalp de nazis. Tarantino ne manque évidemment pas d'imagination pour tuer les nazis. Mentionnons seulement que l'arrivée de « The Bear Jew » (excellent Eli Roth), qui officie avec un bâton de baseball, est sans conteste l'un des temps forts du film.

Si Paris occupé sert de toile à l'intrigue, les développements, eux, tiennent au style propre du réalisateur. Plans qui échouent lamentablement (la rencontre, dans une brasserie, entre quelques bâtards et l'actrice allemande Bridget von Hammersmark peut être considérée comme la pièce de résistance

du film); morts absurdes et discussions sur le cinéma: chaque plan, chaque réplique, chaque situation porte hautement la marque du réalisateur.

Loin de l'histoire, c'est de septième art que parle *Inglourious Basterds*. Le cinéma lie presque tous les protagonistes du film. Shosanna est projectionniste et propriétaire d'une salle; avec un soldat, héros de guerre et apprenti acteur de nanar (Daniel Brühl), elle engage la conversation sur le cinéma de propagande et Leni Riefenstahl. Tarantino pousse l'audace jusqu'à glisser dans sa bouche: « Je suis Française, nous respectons les réalisateurs. » Et toc!

On peut ajouter à cela une actrice allemande fictive (Diane Kruger), des références précises à certaines scènes de *The White Hell of Pitz Palü*, des allusions à Danièle Darrieux, à Henri-Georges Clouzot (*Le corbeau*) et même l'arrivée dans le commando d'un critique de cinéma (Michael Fassbender, le gréviste de la faim de *Hunger*). Quoi qu'en pense Goebbels (Sylvester Gorth), le cinéma, chez Tarantino, n'asservit pas les peuples, mais les libère.

Enfin, dernier motif de se réjouir: l'usage des langues au cinéma. Prisant le réalisme de parole plus que de situation, Tarantino accorde à ses personnages le rare privilège de s'exprimer dans leur langue nationale. Mieux, le subtil passage de l'anglais au français, de l'allemand à l'italien ou du français à l'allemand rend presque impossible toute tentative de doublage intégral. Un dernier pied de nez du réalisateur qui, plus que jamais, fait fi des règles de l'industrie.

Los Angeles Times Kevin Thomas
« Adam est UNE GÂTERIE DES PLUS APPRÉCIÉES CET ÉTÉ. »

THE NEW YORK OBSERVER Rex Reed
« Une performance fascinante par le surdoué Hugh Dancy, et Rose Byrne est à la hauteur. »

The New York Times Jeannette Catsoulis
« L'humour est subtil et les performances douces et assurées. »

NEW YORK POST Lou Lumenick
« Réalisé avec art. »

GAGNANT AU SUNDAY 2009

Une histoire à propos de deux étrangers, un plus étrange que l'autre.

Adam
(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

À L'AFFICHE! AMC THEATRES FORUM Consultez les guides-horaires des cinémas

(C'EST OFFICIEL) **TOUT LE MONDE AIME SUMMER**

(500) DAYS OF SUMMER
(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

★★★★★
Roger Ebert
CHICAGO SUN-TIMES

«SUBLIME, INTELLIGENT, SEXY ET DRÔLEMENT RÉFLÉCHI.»
Peter Travers, ROLLING STONE

NON RECOMMANDÉ POUR LES JEUNES ENFANTS 500 DAYS OF SUMMER.COM

À L'AFFICHE! AMC THEATRES FORUM MEGAPLEX SPHERETECH Consultez les guides-horaires des cinémas

L'après-bal

POST GRAD

Comédie de Vicky Jenson avec Alexis Bledel, Michael Keaton, Zach Gilford.

Fraîchement libérée des études, une jeune adulte ambitieuse tâche de trouver sa voie.

Excellente comédie commerciale pour ados. ★★★

ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

Américain pur bacon, avec sirop de maïs, *Post Grad* se démarque timidement du lot de naïseries destinées aux ados par son souci de livrer quelques messages qui dépassent un peu (mais à peine) le triptyque habituel du rêve américain: croire en ses rêves, avoir une voiture et se trouver un job.

Oui, il y a un vague fond de «propos social» dans cette comédie qui rappelle un peu les films du regretté John Hughes, gourou du cinéma commercial pour adolescents des années 80 et à qui l'on doit *Pretty in Pink*, *Ferris Bueller's Day Off* et, bien sûr, *The Breakfast Club*, référence dans le genre. Des films populaires, discrètement didactiques, qui allaient au-delà du cul-cul ou de la farce tout en offrant une dose minimale de vulgarité et un petit bouquet de fleurs bleues.

Post Grad n'est ni grossier ni nunuche et plaira donc à plusieurs publics, filles et gar-

çons, avec l'approbation des parents consciencieux. Il y est question de boulot, d'amour et d'espoir.

C'est l'histoire d'une jeune femme, Ryden (Alexis Bledel), enfin diplômée et libérée des études, en quête d'un emploi et, plus généralement, d'émancipation. Venue de la petite bourgeoisie, avec un père plus porté sur la mécanique que sur la littérature (Michael Keaton, cabotin), Ryden hésitera entre l'amour sincère de son petit ami Adam (Zach Gilford) et les promesses d'une aventure avec un bellâtre latino plus vieux qu'elle (Rodrigo Santoro). Devinez la fin...

Écrit et réalisé par des filles (Vicky Jenson aux caméras et à la mise en scène, Kelly Fremon aux textes), *Post Grad* est une gentille comédie pour les moins de 18 ans, et pour tous ceux et celles qui gardent en mémoire cette époque trouble de la vie, cette époque des grand choix qui vont changer notre avenir. Ce n'est pas une étude de mœurs, on n'est pas chez Larry Clark ou Gus Van Sant, lesquels s'intéressent avec plus de profondeur à l'adolescence.

Mais c'est très bien, très agréable, bien rendu, avec dialogues savamment travaillés et correctement interprétés, réalisation adéquate, musique appropriée, bien qu'un peu pompière, soulignant inutilement les «moments d'émotion». Des chansons, piochées ici et là dans le répertoire pour ados, auraient fait l'affaire.

CARRIÈRES
OÙ EST L'EMPLOI ?

Le samedi dans **LA PRESSE**

« UN THRILLER RÉUSSI, PLEIN DE GRÂCE ET DE FUREUR ! VOUS SEREZ TENUS EN HALEINE JUSQU'AU BOUT ! »
- Studio Ciné Live

★★★★★
« LE SPECTATEUR S'Y PERD AVEC PLAISIR, S'Y RETROUVE AVEC ÉTONNEMENT... LES ACTEURS SONT EXCELLENTS ! »
- Le Nouvel Observateur

★★★★★
« FILM D'ESPIONNAGE TRÈS BIEN FICELÉ ET EFFICACE SUR FOND DE MANIPULATION, DE TRAHISON ET D'HISTOIRE D'AMOUR. »
- Le Figaro

★★★★★
- Les Inrockuptibles

MICHAEL GENTILE PRÉSENTE
GUILLAUME CANET GÉRALDINE PAILHAS
ESPION(S)
UN FILM DE NICOLAS SAADA

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 28 AOÛT!

MARIE-THÉRÈSE FORTIN FRANÇOIS ARNAUD
« UNE COMÉDIE QUI REND DE BONNE HUMEUR ! »
Serge Le Péron, *Le Journal de Québec*

★★★★★ « COUP DE CŒUR DE L'ÉTÉ !
UN FILM INTELLIGENT ET RÉELLEMENT CHARMANT
QUI VOUS FERA RIRE AUTANT QU'IL VOUS ÉMOUVRA ! »
Sarah St-Denis, ICI

UN FILM DE SOPHIE LORAIN D'APRÈS LA PIÈCE DE MICHEL MARC BOUCHARD
LES GRANDES CHALEURS
Parce que c'est trop bon!

une présentation de *Lulu B.*
VIN DE PAYS D'OC

PRODUIT PAR
CHRISTIAN LAROUCHE
ET VALÉRIE BISSONNETTE

www.lesgrandeschaleurs.com

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE

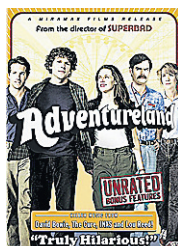
— Mario Cloutier
★★

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS PAR L'ÉQUIPE DES ARTS SORTENT EN FORMAT DVD MARDI PROCHAIN DANS LES CLUBS DE LOCATION ET LES MAGASINS.



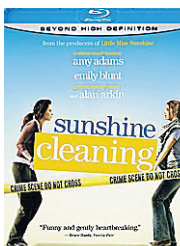
DRAME
POLYTECHNIQUE
★★★★
De Denis Villeneuve. Avec Maxim Gaudette, Karine Vanasse, Sébastien Huberdeau.
Il fallait un sacré culot et beaucoup de tact pour oser se lancer dans *Polytechnique*. Mais Denis Villeneuve a su trouver la manière. À la fois sobre et frontale. Il n'y a ici aucun épanchement. Encore moins de psychologisme. Portant à l'écran l'excellent scénario de Jacques Davidts, le réalisateur retrace tour à tour le parcours de deux étudiants fictifs: l'un des jeunes hommes à qui le tueur a demandé de sortir de la classe et une étudiante, retenue entre les murs en compagnie d'autres jeunes femmes. Quatorze ont été tuées à bout portant. Villeneuve plonge le spectateur au coeur du tumulte. À cet égard, le choix d'utiliser le noir et blanc (travail remarquable du directeur photo Pierre Gill) se révèle parfaitement justifié. Dénuées de toute complaisance, les images évoquent ainsi l'horreur d'une réalité insoupçonnable, tout autant que son caractère inimaginable.
— Marc-André Lussier



COMÉDIE ROMANTIQUE
ADVENTURELAND
(V.F.: ADVENTURELAND)
★★★
De Greg Mottola. Avec Jesse Eisenberg, Kristen Stewart, Ryan Reynolds.
L'été précédant son entrée à l'université, un puceau sympathique travaille dans un parc d'attractions où il tombe amoureux d'une fille plus délavée que lui. *Adventureland* de Greg Mottola n'est pas *Superbad*... de Greg Mottola. Ce n'est pas non plus une comédie adolescente façon John Hughes, mais ça flirte entre les deux de manière charmante. Jesse Eisenberg, avec son visage ouvert mais qui trahit l'incertitude et sa silhouette osseuse, est parfait dans la peau de James, un garçon intellectuellement en avance sur son âge, avec de grands projets d'avenir. Cet été-là, il rencontre Em, qui vit une relation avec un homme marié. Voilà un triangle autour duquel gravitent les autres employés du parc, des parents dépassés, quelques joints et pas mal de bière. Le tout se déroulant sur une trame sonore qui fera faire un saut dans le temps à ceux qui ont connu les années 80.
— Sonia Sarfati



SUSPENSE D'ESPIONNAGE
DUPLICITY
(V.F.: DUPLICITÉ)
★★★½
De Tony Gilroy. Avec Julia Roberts, Clive Owen, Paul Giamatti.
La scène sur laquelle se déroule le générique de *Duplicity* lance un message: vous n'êtes pas en présence d'un film comme les autres. Deux hommes se font face sur le tarmac d'un aéroport. Ils s'avancent l'un vers l'autre, au ralenti, avec force grimaces et regards meurtriers, avant de se livrer à une empoignade mémorable. Stupéfiant. Par la manière dont le tout est filmé. Et, aussi, par l'absence totale de mise en contexte. On comprendra plus tard, en temps et lieu, qui ils sont et pourquoi ils semblent autant s'apprécier. Pour combler les vides et reformer casse-tête, à travers des allers et retours dans le temps, un homme et une femme incarnés par Clive Owen et Julia Roberts. Amoureux ou adversaires. Les deux peut-être. Là aussi, on comprendra. Un film brillant, superbement écrit et construit, mais qui demande patience et confiance en Tony Gilroy. Il mérite tout cela.
— Sonia Sarfati



COMÉDIE DRAMATIQUE
SUNSHINE CLEANING
(V.F.: NETTOYAGE SUNSHINE)
★★½
De Christine Jeffs. Avec Amy Adams, Emily Blunt, Alan Arkin.
La réalisatrice d'origine néo-zélandaise Christine Jeffs s'est fait connaître il y a quelques années grâce à *Sylvia*, un film biographique relatant la vie du poète américaine Sylvia Plath. Elle revient cette fois en explorant un tout autre registre. *Sunshine Cleaning* est un film un peu déjanté qui, clairement, tente de s'insérer dans le courant de ces comédies dramatiques « indépendantes » et branchées à succès. On pense à *Juno* et à *Little Miss Sunshine*. Le récit s'attarde à décrire les efforts de Rose, mère d'un garçon de 8 ans, pour améliorer son sort, tant dans sa vie professionnelle que personnelle. Pour ce faire, elle crée une petite entreprise spécialisée dans le nettoyage de lieux où se sont commis des crimes et des suicides. Malheureusement, le scénario présente des maladresses et la réalisatrice ne parvient pas à maîtriser le ton aigre-doux qui devrait être celui du récit.
— Marc-André Lussier

AUTRES SORTIES

RUDO Y CUSI
de Carlos Cuaron, avec Gael Garcia Bernal et Diego Luna. Une exploration du contraste entre la ville et la campagne mexicaines, la passion pour le soccer, le fossé entre les riches et les pauvres, le culte de la mère et le pouvoir des trafiquants de drogue.
— Nathaëlle Morissette
★★★

LA VIE MODERNE
Documentaire de Raymond Depardon. Un portrait du monde rural et d'un mode de vie en voie de disparition dans les régions montagneuses des Cévennes, de la Haute-Loire et de Lozère. Une approche respectueuse des gens et d'un coin de pays. Poignant.
— M.-A. Lussier
★★★½

COIN TÉLÉ

LES PARENT - SAISON 1
Créée par Jacques Davidts, avec Anne Dorval et Daniel Brière dans la peau de Nathalie et Louis-Paul, parents de trois garçons de 14, 12 et 8 ans. De l'action - et du linge à repasser - il y en a dans ces vignettes de 30 secondes à 3 minutes réalisées par Louis Choquette. Le succès des nouvelles séries télévisées québécoises de la rentrée 2008.
— Sonia Sarfati

JULIE & JULIA (VOA) ★★★
Banque Scotia Montréal 13h15, 16h20, 19h25, 22h30 Carrefour Angrignon Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 13h10, 16h10, 19h10, 21h40, Mar 13h00, 16h10, 19h10, 21h40 Cavendish 13h10, 15h50, 18h45, 21h20 Colisée Kirkland Ven, Sam, Lun, Jeu 12h50, 15h40, 18h50, 21h30, Dim 12h50, 15h40, 18h50, Mar 18h50, 21h30, Mer 13h00, 15h40, 18h50, 21h30 Colossus Laval Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 12h45, 15h40, 18h40, 21h30, Mer 16h50, 19h35, 22h15, Jeu 12h45, 15h40, 18h40 Côte-des-Neiges Ven 18h50, 21h20, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h50, 18h50, 21h20 Des Sources-10 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim 00h00 Méga-Plex Lacordaire-16 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 00h00 Méga-Plex Marché Central 18 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 00h00 Méga-Plex Sphéretch-14 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 00h00 Méga-Plex Taschereau-18 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 00h00 Pine Ste-Adèle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h45, Sam, Dim 15h00, 19h45

ORPHAN (VOA) ★★
Carrefour Angrignon 21h30
OSS 117, RIO NE RÉPOND PLUS (VOF) ★★★
Ciné-parc Drummond au coucher du soleil Ciné-parc Joliette au coucher du soleil Ciné-parc St-Eustache au coucher du soleil Quartier Latin 11h45, 14h10, 16h40, 19h15, 21h45
PARADIS D'ENFER, UN (VF) ★★★½
(PERFECT GETAWAY, A)
Ciné-parc Drummond au coucher du soleil Ciné-parc Joliette au coucher du soleil Méga-Plex Terrebonne-14 15h30, 21h30, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h35 Quartier Latin 15h45, 21h35
PIEDS DANS LE VIDE, LES (VOF) ★★★½
Beaubien 10h10, 12h10, 19h10, 21h30 Boucherville 13h15, 15h35, 19h20, 21h35 Capitol Drummondville Ven, Lun, Jeu 19h00, 21h20, Sam, Dim, Mar, Mer 13h20, 16h00, 19h00, 21h20 Capitol St-Jean 12h30, 14h35, 16h45, 19h20, 21h45 Carnaval 13h00, 15h20, 19h05, 21h25 Carrefour 10 Joliette 13h40, 16h20, 19h20, 21h30 Carrefour Dorion Ven, Sam, Dim 13h50, 16h30, 19h20, 21h45, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h30, 19h20, 21h45 Carrefour du Nord St-Jérôme 12h25, 17h05, 19h25, 21h45 Ciné-parc Drummond au coucher du soleil Ciné-parc Joliette au coucher du soleil Ciné-parc St-Eustache au coucher du soleil Cinéma Beloeil 13h05, 15h25, 19h15, 21h50 Cinéma Élysée Ven 13h00, 16h00, 19h05, 21h30, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20, 16h00, 19h05, 21h30 Cinéma St-Laurent 13h25, 16h10, 19h10, 21h20 Cinéplex Odéon Brossard 12h35, 14h55, 17h15, 19h35, 21h55 Colossus Laval Ven, Sam, Dim, Mar 12h05, 14h25, 17h05, 19h45, 22h15, Lun, Jeu 14h25, 17h05, 19h45, 22h15, Mer 13h00, 17h05, 19h45, 22h15 Delson Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h30, 21h40, Sam, Dim 12h55, 15h05, 17h15, 19h30, 21h40 Langelier-6 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30 Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h35 Méga-Plex Deux-Montagnes-14 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h40 Méga-Plex Jacques-Cartier-14 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h40 Méga-Plex Lacordaire-16 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h40 Méga-Plex Marché Central 18 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h40 Méga-Plex Pont-Viau 16 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, 21h50, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h40, 00h00 Méga-Plex Taschereau-18 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h40 Méga-Plex Terrebonne-14 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h40 Paradis 3 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30 Pine Ste-Adèle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h30, Sam, Dim 15h45, 20h30 Place Lasalle 12h45, 15h45, 19h05, 21h55 Quartier Latin 11h55, 14h25, 16h55, 19h25, 21h55 RGF-Drummondville 13h45, 16h20, 19h15, 21h30 St-Basile 7 13h05, 15h10, 17h20, 19h25, 21h25 St-Bruno 13h20, 15h45, 19h25, 21h50 St-Eustache 13h10, 16h10, 19h10, 21h20, 21h30 St-Hyacinthe 13h20, 15h40, 19h20, 21h45 Starcité Montréal 12h15, 14h45, 17h15, 19h45, 22h15 Ste-Thérèse-8 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, Couche-tard Ven, Sam, Dim 23h40 Triomphe Ven 13h00, 16h00, 19h05, 21h30, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20, 16h00, 19h05, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h45

UN MÉTRO = 715 AUTOS DE MOINS SUR LA ROUTE

Merci de choisir le transport collectif pour aller au cinéma.

MOVUEMENT COLLECTIF

STM

PONYO (VA) ★★★★★
(GAKE NO UE NO PONYO)
AMC Forum 22 13h10, 15h50, 18h30, 21h10 Carrefour Angrignon 12h55, 15h55, 19h00, 21h25 Colossus Laval Ven, Sam, Dim, Mar 11h55, 14h25, 16h55, 19h25, 21h55, Lun, Mer, Jeu 14h25, 16h55, 19h25, 21h55
PONYO (VF) ★★★★★
(GAKE NO UE NO PONYO)
Cinéplex Odéon Brossard 12h45, 19h00 Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10, 19h10, Sam, Dim 10h30, 13h10, 19h10 Quartier Latin 11h50, 14h15, 16h45, 19h15, 21h45

21h10, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h10 Méga-Plex Taschereau-18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Sam, Dim 10h30, 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h10

POST GRAD (VOA) ★★★
EN PRIMEUR
Banque Scotia Montréal Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h25, 14h30, 17h30, 19h50, 22h10, Sam 12h25, 14h50, 17h30, 19h50, 22h10 Colisée Kirkland 13h05, 15h10, 17h15, 19h30, 21h50 Colossus Laval Ven, Sam, Dim, Mar 12h15, 14h35, 17h00, 19h35, 22h05, Lun, Mer, Jeu 14h35, 17h00, 19h35, 22h05 Côte-des-Neiges 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 Des Sources-10 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, Couche-tard Ven, Sam, Dim 23h00 Méga-Plex Lacordaire-16 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h00 Méga-Plex Marché Central 18 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h00 Méga-Plex Sphéretch-14 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h00 Méga-Plex Taschereau-18 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h00 Place Lasalle 12h40, 14h50, 17h00, 19h15, 21h45

SPREAD (VOA) ★★
AMC Forum 22 12h45, 15h15, 17h45, 20h15, 22h30
STAR TREK (VF) ★★★★★
TOPS 13h05, 15h30, 19h05, 21h30
STAR TREK (VOA) ★★★★★
Dollar Cinéma 12h00, 14h05, 18h00

PROPOSAL, THE (VOA) ★★½
Banque Scotia Montréal 13h25, 16h40, 19h05, 21h50
PUBLIC ENEMIES (VOA) ★★
AMC Forum 22 12h55, 16h15, 19h30, 22h30
QUEEN AND I, THE (VA) ★★★★★
EN PRIMEUR
(DROTTINGEN OCH JAG)
AMC Forum 22 12h45, 15h00, 17h15, 19h30, 21h45
ROOM, THE (VOA)
Dollar Cinéma 23h00

TEMPS N'EST RIEN, LE (VF) ★★
(TIME TRAVELER'S WIFE, THE)
Boucherville Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h20, 15h40, 19h00, 21h25, Jeu 13h00, 15h40, 19h00, 21h25 Capitol St-Jean Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h10, 15h45, 19h10, 21h25, Jeu 13h10, 15h45, 19h10 Carnaval 13h00, 15h20, 19h05, 21h20 Carrefour 10 Joliette 13h35, 16h10, 19h15, 21h40 Carrefour Dorion Ven, Sam, Dim 13h30, 15h50, 18h55, 21h25, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h50, 18h55, 21h25 Carrefour du Nord St-Jérôme 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 Ciné-parc Odéon Boucherville 23h30 Ciné-parc St-Eustache au coucher du soleil Cinéma Beloeil Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h00, 15h20, 18h55, 21h25, Jeu 15h20, 18h55, 21h25 Cinéma Élysée 13h25, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma St-Laurent Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h30, 16h15, 19h05, 21h20, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h55 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h55 Méga-Plex Terrebonne-14 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h55 Place Lasalle Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h15, 15h50, 18h40, 21h15, Jeu 13h15, 15h50, 18h40 Quartier Latin 12h15, 15h10, 18h45, 21h35, 21h40, Lun, Mer, Jeu 13h35, 16h10, 19h05, 21h25, Jeu 13h35, 16h10, 19h05 St-Basile 7 13h05, 15h10, 17h15, 19h30, 21h40 St-Bruno 13h45, 16h15, 19h20, 21h45 St-Eustache 12h00, 15h00, 18h40, 21h00 St-Hyacinthe Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h10, 15h35, 19h15, 21h40, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim 23h50

SHORTS (VOA) ★★
EN PRIMEUR
AMC Forum 22 12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30 Carrefour Angrignon 12h30, 14h30, 16h35, 18h50, 21h00 Cavendish 12h50, 14h50, 16h50, 18h50, 21h00 Colisée Kirkland 12h45, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 Colossus Laval Ven, Sam, Dim, Mar 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h40, Lun, Mer, Jeu 14h30, 16h50, 19h10, 21h40 Côte-des-Neiges 12h55, 15h00, 17h00, 19h25, 21h50 Des Sources-10 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Couche-tard Ven, Sam, Dim 23h00 Méga-Plex Lacordaire-16 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Sam, Dim 10h30, 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam, Dim 23h10 Place Lasalle 12h35, 14h55, 17h05, 19h25, 21h40 St-Eustache Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h20, 14h30, 16h40, 19h10, 21h10, Mer 12h00, 14h30, 16h40, 19h10, 21h10 St-Hyacinthe 12h55, 15h00, 19h05, 21h10 Starcité Montréal 12h35, 15h00, 17h15, 19h30, 21h50 Ste-Thérèse-8 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h10 Méga-Plex Sphéretch-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Sam, Dim 10h30, 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10

TIME TRAVELER'S WIFE, THE (VOA) ★★
Banque Scotia Montréal 12h40, 13h10, 15h25, 16h00, 18h45, 19h45, 21h20, 22h15 Cavendish 13h20, 16h20, 19h00, 21h15 Colisée Kirkland 13h30, 16h05, 19h05, 21h30 Colossus Laval 13h00, 15h50, 18h50, 21h25 Des Sources-10 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim 23h55 Méga-Plex Lacordaire-16 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h55 Méga-Plex Marché Central 18 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h55 Méga-Plex Sphéretch-14 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h55 Méga-Plex Taschereau-18 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h55 Pine Ste-Adèle Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h30, Sam, Dim 15h45, 20h30, Dim Place Lasalle 13h20, 16h10, 18h50, 21h50

TIMEKEEPER, THE (VOA) ★★★★★
EN PRIMEUR
AMC Forum 22 12h15, 14h40, 17h10, 19h40, 22h10
TOKYO SONATA (VOSTA) ★★★★★
(TOKYO SONATA)
Cinéma du Parc Sam, Dim 14h00

TRANSFORMERS - LA REVANCHE (VF) ★★
(TRANSFORMERS - REVENGE OF THE FALLEN)
Ciné-parc Odéon Boucherville 23h00 Ciné-parc St-Eustache au coucher du soleil

TRANSFORMERS - REVENGE OF THE FALLEN (VOA) ★★
Méga-Plex Sphéretch-14 18h30, 21h25, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 00h15

U2 3D (VOA) ★★★★★
IMAX Telus Centre des Sciences Ven, Sam, Jeu 18h20, 22h05, Dim, Lun, Mar, Mer 18h20

UGLY TRUTH, THE (VOA) ★★½
AMC Forum 22 Ven, Sam, Dim 11h45, 14h15, 16h45, 19h15, 21h45, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h15, 16h45, 19h15, 21h45 Colisée Kirkland Ven, Lun, Mar, Mer 13h10, 15h45, 19h20, 21h35, Sam 15h45, 19h20, 21h35, Dim 13h10, 15h45, 21h35, Jeu 13h10, 15h45, 19h20, 21h35 Colossus Laval Ven, Sam, Mar 12h20, 14h40, 17h00, 19h50, 22h10, Dim 12h20, 14h40, 17h00, 22h15, Lun, Mer, Jeu 14h40, 17h00, 19h50, 22h10 Des Sources-10 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Couche-tard Ven, Sam, Dim 23h25 Méga-Plex Lacordaire-16 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h25 Méga-Plex Marché Central 18 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h25 Méga-Plex Sphéretch-14 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h25 Méga-Plex Taschereau-18 19h15, 21h20, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h25

UNDER THE SEA 3D (VA)
(UNDER THE SEA)
IMAX Telus Centre des Sciences Ven 12h00, 17h20, Sam 11h00, 16h10, Dim 12h00, 20h05, Lun 15h10, 20h05, Mar 13h00, 16h10, Mer 10h00, 15h10, Jeu 13h00, 16h10, 21h05

UP 3D (VOA) ★★★★★
(UP)
AMC Forum 22 Ven, Sam, Dim 11h05, 13h55, 16h35, 19h10, 21h40, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h55, 16h35, 19h10, 21h40
VALENTINO - THE LAST EMPEROR (VOA) ★★½
Cinéma du Parc Sam, Dim 17h45

VÉRITÉ TOUTE CRUE, LA (VF) ★★½
(UGLY TRUTH, THE)
Capitol Drummondville Ven, Lun, Jeu 21h10, Sam, Dim, Mar, Mer 16h05, 21h10 Carrefour du Nord St-Jérôme Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 21h45 Ciné-parc Joliette au coucher du soleil Ciné-parc St-Eustache au coucher du soleil Ciné-parc St-Hilaire au coucher du soleil Cinéma Beloeil 19h10, 21h20 Cinéplex Odéon Brossard Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20, 18h45, Sam 18h45 Méga-Plex Deux-Montagnes-14 13h20, 19h20, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h35 Méga-Plex Jacques-Cartier-14 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h25 Méga-Plex Marché Central 18 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h25 Méga-Plex Terrebonne-14 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Couche-tard Ven, Sam, Dim, Mar 23h25 St-Bruno Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h10, 15h20, 19h30, 21h55, Jeu 13h10, 15h20, 19h30 St-Eustache 15h55, 21h40 Starcité Montréal 13h15, 19h00 Triomphe 21h45, Couche-tard Ven, Sam 23h50

WHATEVER WORKS (VOA) ★★★★★
AMC Forum 22 12h00, 14h40, 17h10, 19h35, 22h05
WIZ, THE (VOA)
Dollar Cinéma 14h00

WOODSTOCK, 3 DAYS OF PEACE AND MUSIC (VOA)
Cinéma du Parc Ven, Sam, Dim, Lun 19h30

WOODSTOCK: MY GENERATION (VOA)
(MY GENERATION)
Cinéma du Parc Mar, Mer, Jeu 19h00

WOODSTOCK: NOW AND THEN (VOA)
Cinéma du Parc Mar, Mer, Jeu 21h00

CINÉMA

CINÉMA QUÉBÉCOIS

À NOUS ANGOULÊME!

Deux films québécois seront en compétition officielle au 2^e Festival du film francophone d'Angoulême qui se tiendra du 26 au 30 août. Dix longs métrages se retrouvent en compétition, dont: *Dédé à travers les brumes*, de Jean-Philippe Duval et *C'est pas moi je le jure!* de Philippe Falardeau. Les films *Polytechnique*, de Denis Villeneuve et *De père en flic*, d'Émile Gaudreault, seront également présentés en séance spéciale. De nombreux représentants du Québec prendront part aux activités du festival dont Sébastien Ricard pour *Dédé*, à travers les brumes, Antoine Lécuyer pour *C'est pas moi je le jure*, ainsi que Remy Girard pour *De père en flic*. La comédienne Karine Vanasse (*Polytechnique*) sera membre du jury.

À LA CINÉMATHÈQUE

La Cinémathèque québécoise a annoncé sa programmation des mois de septembre et d'octobre 2009. À l'affiche: une rétrospective Raymond Depardon. Le cinéaste français viendra à Montréal les 9 et 10 septembre. Autres rétrospectives: Jane Campion, dans le cadre du Festival du nouveau cinéma, et le cinéma belge. La Cinémathèque présentera aussi en septembre le long métrage *Taureau* de Clément Perron, en présence d'André Melançon. Enfin, la SARTEC célébrera ses 60 ans d'existence au cours de deux soirées spéciales où de nombreux invités tenteront de répondre à la question: que serait le cinéma et la télévision sans histoires?

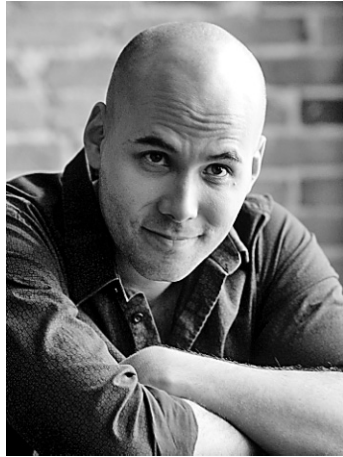


PHOTO RÉMI LEMÉE/LA PRESSE
Kim Nguyen

À LA NGUYEN

Le film *Truffe* de Kim Nguyen a remporté le prix « Fresh Generation » du plus récent Fresh Film Fest de Karlovy Vary, qui s'est tenu la semaine dernière en République tchèque. Le Fresh Film Fest met en valeur des œuvres innovatrices d'artistes émergents provenant de partout dans le monde. Également présenté à Munich à la fin juin, *Truffe* voyagera par la suite vers les États-Unis, où il participera au Fantastic Fest d'Austin en septembre. Film de genre en noir et blanc, ce deuxième film de Kim Nguyen (*Le Marais*, *La Cité des ombres*, en ce moment en post-production) est une comédie d'humour noir qui creuse, fouille et explore l'une des facettes de notre société: la surconsommation.



PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS 53-12

Cinéaste indépendant, François Delisle produit lui-même, par le truchement de sa société de production, son prochain film intitulé *Deux fois une femme*.

FRANÇOIS DELISLE

ENTRE LA BANLIEUE ET L'ABITIBI

ANABELLE NICOU

Après *Le bonheur c'est une chanson triste* et *Toi*, le réalisateur François Delisle tourne son nouveau long métrage, *Deux fois une femme*. Tourné entre Montréal et l'Abitibi, *Deux fois une femme* raconte la renaissance d'un personnage en fuite, campé par Évelyne Rompré.

Dans la banlieue de Montréal, une femme, Catherine (Évelyne Rompré), doit fuir la brutalité et les coups de son mari. « Le personnage principal quitte la banlieue pour sa survie. La banlieue est une prison dorée pour elle », explique le réalisateur, producteur et scénariste François Delisle.

Après *Toi*, film centré sur Montréal et les errances d'une femme, *Deux fois une femme* emmène donc le spectateur dans la nature.

« J'avais le goût de sortir de Montréal et c'est un film où la nature a une importance primordiale. Je reviens à des choses plus proches de mon premier film », dit le réalisateur.

Catherine change d'identité et doit se rebâtir une vie nouvelle loin de chez elle. « C'est quelqu'un qui n'a plus de dignité et qui reprend la vie à bras-le-corps. Je pense qu'il y a beaucoup d'émotions dans ce film », dit François Delisle. C'est un film très ancré dans le réel, très américain, avec ses paysages et ses routes. »

Autour d'Évelyne Rompré, Marc Béland, David Boutin, Michelle Rossignol et Catherine de Léan suivent François Delisle depuis cinq semaines pour le tournage du film. Évelyne Rompré, arrivée peu de temps avant le tournage pour remplacer la

comédienne d'abord pressentie pour le rôle, est « une vraie découverte », croit Delisle.

Produit par sa société de production (Les Films 53/12), *Deux fois une femme* a toutefois bénéficié d'un budget minceur. « Le tournage se passe vraiment bien, même si je n'ai pas une cent: c'est

« Je pense qu'il y a beaucoup d'émotions dans ce film, dit François Delisle. C'est un film très ancré dans le réel, très américain, avec ses paysages et ses routes. »

pire que jamais », estime François Delisle. Avec le soutien de Téléfilm, du Conseil des Arts et du Fonds Harold Greenberg, *Deux fois une femme* se tourne avec un budget de 500 000 \$.

Comme plusieurs réalisateurs québécois, François Delisle tourne avec la caméra

RED, un appareil photo très prisé pour ses qualités vidéo. « C'est incroyable, au niveau de la définition, ce que la RED peut faire. La qualité est quatre fois supérieure à celle de la caméra HD que j'avais utilisée pour *Toi*. C'est fantastique, il y a beaucoup à faire », se réjouit-il.

Deux fois une femme sera gonflé ensuite en 35 mm. « La pellicule donnait quelque chose, le numérique ne donne absolument rien. C'est (aux réalisateurs) de rajouter une texture à l'image, explique François Delisle. Ce qui m'inquiète, c'est que l'image est vraiment *clean*. Je voudrais

pourtant que le film, comme l'histoire, soit organique. Que ça ait une vie. »

Réalisateur indépendant, François Delisle estime voir, à chacun de ses tournages, apparaître une nouvelle technologie. « C'est une réappropriation totale, chaque fois, on repart à zéro. Mais ces nouvelles technologies permettent aussi de tourner un long métrage avec 500 000 \$: ça c'est fantastique », croit-il.

Deux fois une femme sera distribué au cours de l'année 2010 par Funfilms. En 2010, François Delisle produira aussi le prochain film de Maxime Giroux, *Empreinte*. Il espère aussi pouvoir tourner son prochain long métrage, *Noir*, dans lequel Marc Béland devrait jouer. « J'espère pouvoir le faire financer au secteur régulier, dit François Delisle. Je ne peux vraiment pas faire ça comme *Deux fois une femme*. »

5 QUESTIONS À...

DAPHNÉ CAMERON

MARTIN LAROCHE
CINÉASTE

Faire deux longs métrages autofinancés avec des budgets de moins de 6000 \$? C'est possible dans l'univers de Martin Laroche. Sa dernière création, *Modernaire*, sera présentée au Festival des films du monde (FFM). Un film qui porte sur la paranoïa post-11 septembre où le cinéaste de 28 ans assume à la fois les rôles de scénariste, producteur, réalisateur et acteur principal.

Q Votre avant-dernière réalisation, *La logique des remords*, a été décrite comme sombre et

troublante, adoptez-vous le même ton dans *Modernaire*?

R Non. C'est une promesse que j'avais faite aux spectateurs à la sortie de la salle lors sa présentation au FFM. *Remords* était un film sur la pédophilie et la vengeance. Les gens l'ont trouvé vraiment « dark ». *Modernaire* est un film qui exploite un stress continu, mais qui n'est pas sombre. Pour donner un comparatif, ça ressemble un peu à ce que font les frères Dardenne.

Q Sur quoi porte l'intrigue?

R C'est l'histoire d'un jeune trentenaire qui se rend à son travail. Dans l'autobus, il voit un musulman en train d'égrainer son chapelet qui prie en tenant une mallette en cuir. Il a l'air nerveux et ça le rend également nerveux. Cela pousse le jeune homme à le suivre. Il va le recroiser à plusieurs reprises, ce qui va engendrer un dérèglement de son quotidien.

Q De plus en plus de films sont tournés au Québec en numérique avec des budgets dérisoires, que pensez-vous de cette tendance?

R Le fait de pouvoir se procurer une caméra HD pour 6000 \$ et des logiciels de montage professionnels est intéressant. Mais, je pense que la vraie révolution va s'opérer quand toutes les salles de cinéma vont s'équiper avec de l'équipement HD. Pour l'instant, il faut faire un gonflement pellicule et cela coûte très cher.

Q Comment se porte ce type de cinéma?

R Ce que je déplore, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de place pour le cinéma expérimental. C'est ambigu parce que les producteurs et les diffuseurs ont tendance à refuser des projets parce qu'ils savent qu'ils ne seront pas financés. Il y a donc une censure avant

même d'arriver à Téléfilm Canada. Même les scénaristes ne se donnent plus la peine d'écrire des scénarios éclatés. C'est une roue qui tourne mal.

Q Avez-vous d'autres projets en chantier?

R Trouver des subventions! Les films où personne n'est rémunéré, c'est fini pour moi. Je pense que j'ai fait le tour. Je ne sais pas comment cela va marcher, mais j'ai deux ou trois scénarios que j'aimerais pousser. Je suis également en train d'écrire un roman.

Modernaire sera présenté au cinéma du Quartier latin les 4-5-6 septembre à 21h30, 12h40 et 15h20 respectivement.